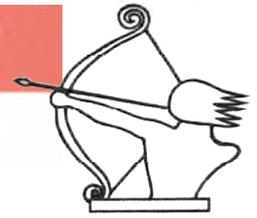


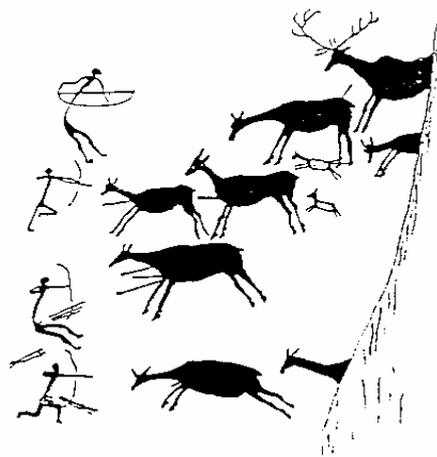
HISTOIRE DE L'ARC ET DE L'ARCHERIE

Réalisation : Michel Sécheresse

Edition 2007



Histoire de l'ARC et de l'ARCHERIE



Analyse et Synthèse de Documents

Michel Sécheresse

Bibliographie:

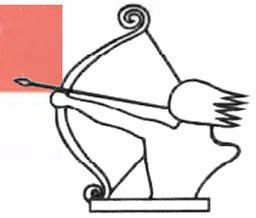
- Histoire de l'Archerie de Robert ROTH (excellent livre) !
- Les grandes Conceptions du Tir à l'Arc.
- Le Tir à l'Arc : Sport Olympique (rédigé par les Cadres de la FFTA).
- Technologie du Tir à l'Arc de Jacques CADET.
- Les vétérans du Jour J.
- Revue ARC MAGAZINE (hélas disparue aujourd'hui).
- Pour la Science.
- Archéologia.

86 SMARVES février 2000

Nota : L'auteur s'engage à ne pas commercialiser ce fascicule.

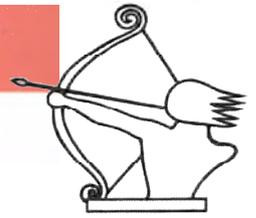
Les illustrations, de mauvaise qualité dans ce topo, peuvent nous inciter à compulsier les ouvrages référencés ci-dessus.

L'archer, pour avoir plusieurs cordes à son arc, ne doit pas savoir seulement envoyer des flèches là où bon lui semble, il peut et doit s'intéresser aussi à l'histoire du sport qu'il pratique.

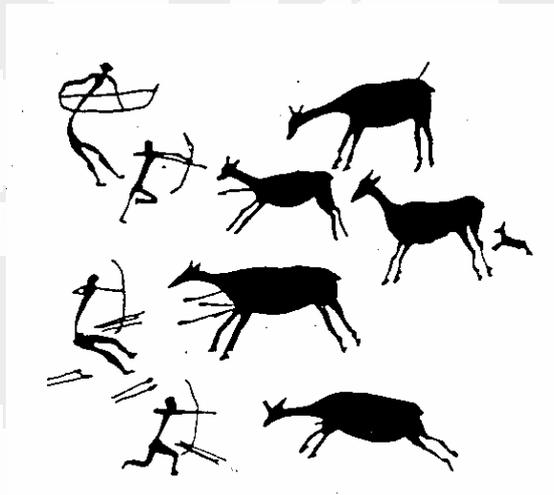


SOMMAIRE

I - L'ARC : SES ORIGINES	Page 5
A QUELLE EPOQUE L'ARC A-T-IL ETE INVENTE ?	
ORIGINE DE L'ARC : UN SUJET DE LEGENDES	5
L'ARC A SIMPLIFIE LA TACHE DES CHASSEURS PREHISTORIQUES	
.... MAIS LES A INCITES A TIRER SUR LEURS SEMBLABLES	
II - L'ARC SOUS L'ANTIQUITE	6
ROLE QU'A JOUE L'ARC CHEZ LES PEUPLES DE L'ANTIQUITE	
ARC : moyen de COMBAT, moyen de GUERRE	
ARC : pouvoir MAGIQUE	
ARC : moyen de CHASSE ou moyen de DEFENSE contre les animaux	
ARC : moyen de SPORT et moyen de DISTRACTION	
L'ARC ET SON EQUIPEMENT	11
III - L'ARC EN ORIENT	14
L'ARC, sa composition	
L'ARC, ses fonctions	
IV - L'ARC EN AMERIQUE	18
L'ARC d'hier, sa composition, sa fonction	
L'ARC d'aujourd'hui	22
Les Activités d'aujourd'hui	
V - L'ARC EN EUROPE	22
L'ARC à la chasse	
L'ARC à la guerre	26
NAISSANCE DU JEU DE L'ARC	27
L'HISTOIRE des Compagnies Françaises	
La PRATIQUE du TIR	31
Le Tir à la Perche ou Tir à l'Oiseau	
Le Tir aux Buttes ou Berceaux	
Le Tir au cadran	33
Le Tir au DRAPEAU	
L'ARCHERIE-GOLF	
Le Tir en CAMPAGNE ou FIELD	
Le Tir CHASSE	
Le Tir FITA	
Le Tir FEDERAL	36
Le Tir en SALLE ou INDOOR	
Le Tir OLYMPIQUE	
Le TIR à l'ARC à l'UFOLEP.....	37
Les disciplines à l'UFOLEP	
Formation des Formateurs	39
UN PEU d'ETYMOLOGIE	40
DES EXPRESSIONS	



GLOSSAIRE D'ANCIENS TERMES D'ARCHERIE

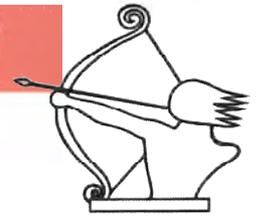


Propulseur au bauquetin du mas d'Azil



Utilisation d'un propulseur





I - L'ARC : SES ORIGINES

A QUELLE EPOQUE L'ARC A-T-IL ETE INVENTE ?

Dix mille ans avant notre ère, des peintures rupestres montraient déjà des archers chassant des mammifères sauvages.

Des arcs sous forme de fossiles, découverts dans des tourbières, datent de huit mille ans avant notre ère. Ces arcs fossiles étaient en bois d'if, fort peu travaillés.

Les flèches (des branches) ont d'abord été lancées à la main, puis propulsées. Leur extrémité était armée de pointe de silex ou d'obsidienne quand la taille de la pierre était connue, sinon elle était faite de bois comme le font encore de nos jours les Indiens d'Amazonie.

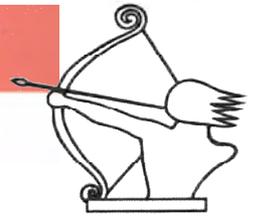
Malheureusement, tous les matériaux organiques composant l'arc, sa corde et les flèches ont pu être utilisés pendant des millénaires et disparaître sans laisser de trace. Il est raisonnable de supposer que l'ARC est né vers la fin de l'époque Paléolithique, soit il y a environ 20000 ans. Encore que la pointe de flèche amérindienne prouverait son utilisation par le peuple saharien, il y a environ 50000 ans, au temps où le Sahara n'était pas encore un désert.

L'origine de son invention est peut-être due à des circonstances très fortuites !!



ORIGINE DE L'ARC : UN SUJET DE LEGENDES

L'énergie emmagasinée puis brusquement libérée confère à la flèche une force et une précision tellement supérieure à celle d'une lance ou d'une javeline lancée à la main qu'elle a émerveillé les



témoins de nos débuts au point que l'origine de l'arc a été le sujet de légendes aussi nombreuses que fantaisistes.

Pour beaucoup de peuples, l'arc a été un don des Dieux, pour d'autres, il a été dérobé aux Dieux par un homme très audacieux

L'ARC A SIMPLIFIE LA TACHE DES CHASSEURS PREHISTORIQUES

L'application à fabriquer les pointes de flèches (symétrie, régularité dans les éclats) même à l'époque de la pierre taillée, nous incite à en déduire que le même soin présidait à la fabrication des arcs et des flèches d'où une plus grande facilité pour se procurer de la viande fraîche ou déloger les grands ours et habiter leurs cavernes.

...MAIS LES A INCITES A TIRER SUR LEURS SEMBLABLES

Le gibier faisant défaut, les archers s'entraînaient en tirant sur les leurs.

Des squelettes d'homme de l'époque Mésolithique (8500 à 4000 avant J.C) avec présence de pointes de flèches dans certains os attestent de la violence des combats, de la puissance de la structure des arcs.

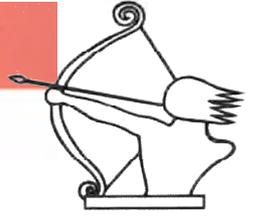
La trajectoire directe des traits, compte tenu des parties du corps atteintes tend à démontrer déjà l'existence de plumes sur les flèches.



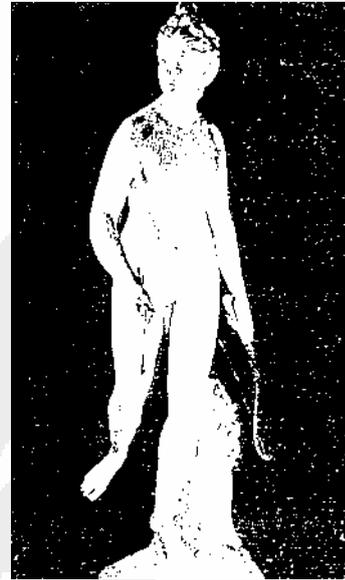
II - L'ARC SOUS L'ANTIQUITE

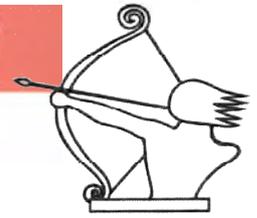
ROLE QU'A JOUE L'ARC CHEZ LES PEUPLES DE L'ANTIQUITE

Dès la plus haute antiquité, les divers peuples le modifièrent en fonction de leurs besoins, de leurs ressources en matières premières ou simplement de leur goût esthétique.



Les aborigènes d'Australie utilisant le boomerang n'ont jamais connu l'arc.





Flèche de silex dans une vertèbre

(cet homme du Centre-Ouest de la France en est mort il y a 5000 ans nous apprend la paléopathologie car la flèche a traversé l'aorte au niveau de sa bifurcation abdominale à la quatrième vertèbre lombaire)

ARC : moyen de COMBAT, moyen de GUERRE

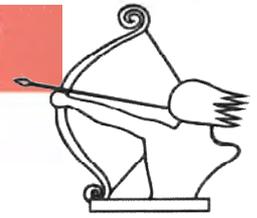
C'est du Néolithique que semble dater la première guerre entre les hommes.

Moyen-Orient et Proche-Orient ont été le théâtre de combats acharnés entre hommes aux langues et mœurs diverses, tous animés de l'ardent désir de faire la connaissance de l'autre en lui imposant son point de vue et en s'appropriant ses terres.

Les vallées du Tigre et de l'Euphrate, riches et fertiles, donc très convoitées, obligèrent leurs occupants craignant toujours une invasion à créer des milices pour se défendre. L'arc utilisé par les cavaliers et les équipages de chars était très court.

ARC : pouvoir MAGIQUE

L'arc utilisé dans certaines cérémonies était destiné à combattre l'homosexualité. Après incantations rituelles, gestuelles et verbales « Je t'ai retiré la féminité et t'ai rendu la masculinité, puisses-tu, grâce à l'arc, reprendre une conduite d'homme », il était remis à l'homosexuel un arc de guerre.



ARC : moyen de CHASSE ou moyen de DEFENSE contre les animaux

Pour abattre le gibier, le chasseur comptait sur son habileté à s'en approcher et confectionnait un poison (venin de serpent, suc de certaines lianes et corps de chenilles venimeuses).

La chasse était l'occasion de comparer sa force, son courage à ceux des membres de sa tribu.

ARC : moyen de SPORT et moyen de DISTRACTION

Les troupes romaines n'étaient pas systématiquement constituées d'archers, mais par contre, les Romains pratiquaient le tir à l'arc en tant que sport et distraction.

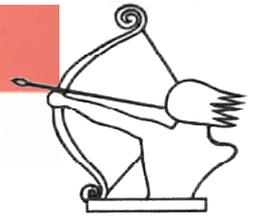
Un monument fut érigé à la gloire d'un "Docteur-ès-flèches" (Doctorus Sagittarius) : FLAVIUS EXPEDITUS.

La rivalité de clan à clan, de peuplade à peuplade, préfigurait ce qu'on appelle aujourd'hui le SPORT.

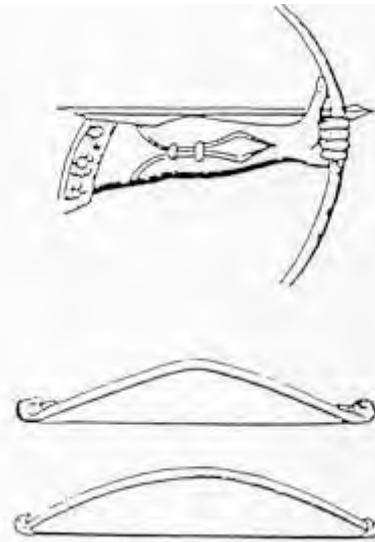


Archer Assyrien

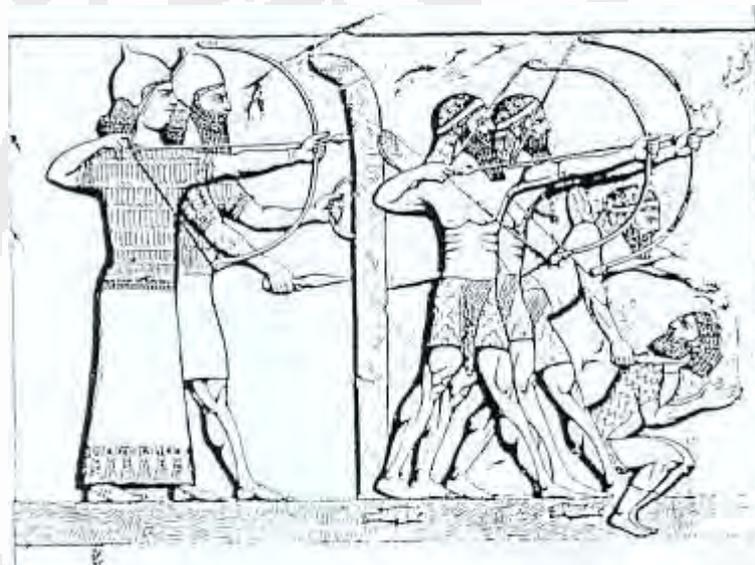
La Genèse des Jeux Olympiques se confondait d'abord avec les rites religieux de la Grèce antique. A partir de 776 avant J.C, les Jeux ne cessèrent de prendre de l'importance, mais disparurent en 369 après J.C sur ordre de l'Empereur Théodore.



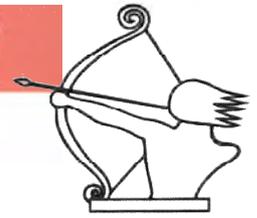
Bas reliefs – Archers Egyptiens



Arcs et brassard Assyriens



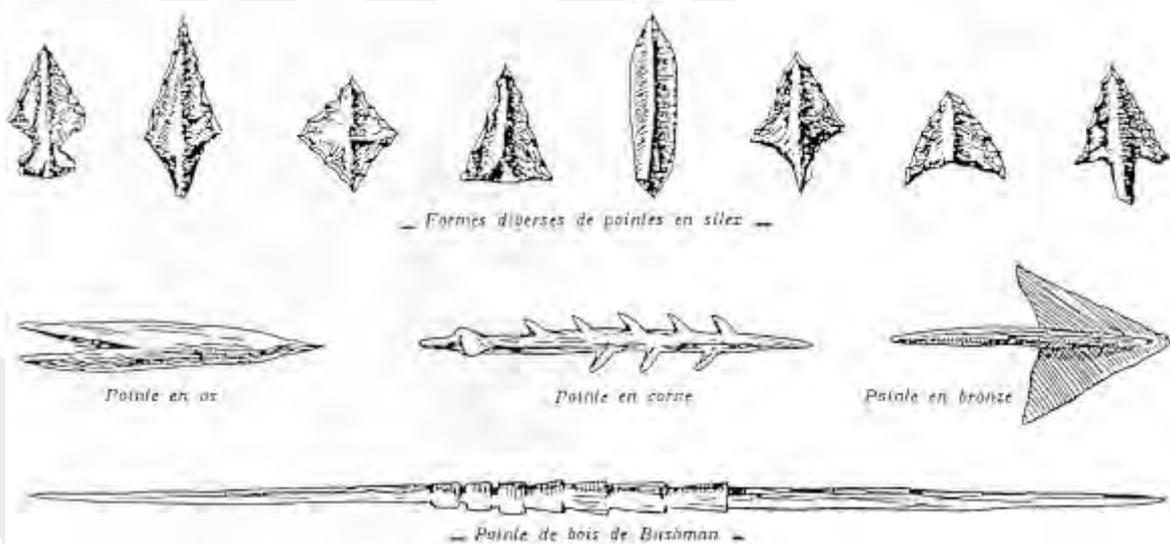
Archers Assyriens
- prise mongolienne à gauche
- prise méditerranéenne à droite
(l'archer de gauche est assisté d'un soldat portant un grand bouclier)



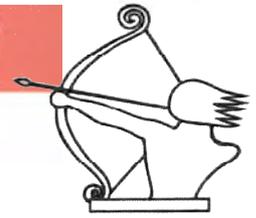
Apollon et Artémis massacre des Nlobides, crotère vers 460 av.J.C.

L'ARC ET SON EQUIPEMENT

La nature et la qualité des matériaux utilisés dépendaient des ressources locales. En dehors du silex, les pointes de flèches étaient faites d'os, d'ivoire, de jaspé, d'obsidienne, de cristal de roche. Emmanchées dans la hampe, elles étaient assemblées au moyen d'un enduit de bitume ou de résine.



En Egypte, les arcs en bois d'acacia poli, étaient courts, de section ronde et de faible puissance. L'emploi des carquois fut généralisé, les gardes de bras ou brassards apparurent sous forme de roseaux enroulés en spirale.



La pointe en bronze apparut, mais la forme en feuille de laurier ou d'amande subsista.

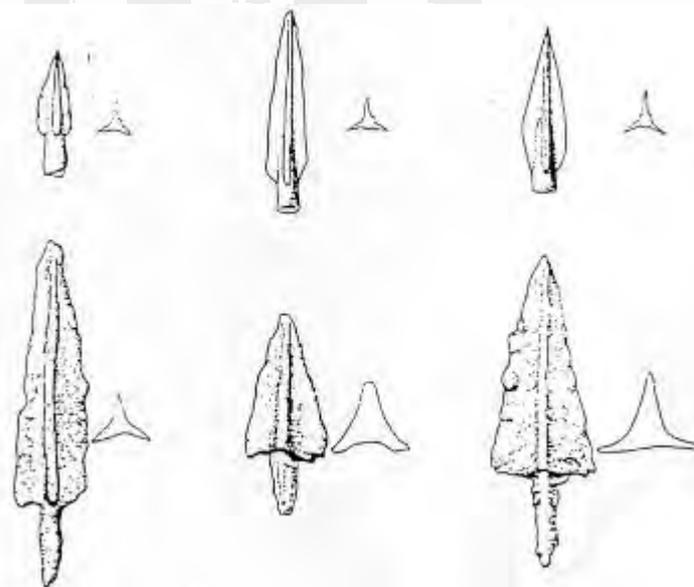
Les Achéens élevèrent des oies, moins pour leur chair que pour leurs plumes destinées à empenner leurs flèches.

En Asie Centrale, où le bois de qualité en longueur suffisante faisait défaut, les hommes imaginèrent des arcs appelés composites : une âme en bois ou un bambou de forme aplatie, une face renforcée par de la corne, l'autre par du nerf ou du tendon de bœuf ou d'aurochs. Leurs arcs étaient à double courbure.

Cette conception est fondée sur le principe que la corne est compressible tandis que le tendon est élastique.

Les premières pointes de flèches

Le matériel utilisé par les archers aida les archéologues à deviner les buts de leurs utilisateurs. Ainsi les Scythes fabriquaient des pointes de flèche en bronze, de 25 à 50 mm de long, comme celles, datant du 3^{ème} siècle avant notre ère, qui ont été dessinées ici (ligne du haut). L'apparition des armures a entraîné la construction de pointes de flèche plus lourdes et plus grandes, en fer, qui pouvaient traverser les armures. On a figuré celles des Hures (ligne du bas). Les dessins à droite de chaque pointe de flèche représentent leur forme en coupe.



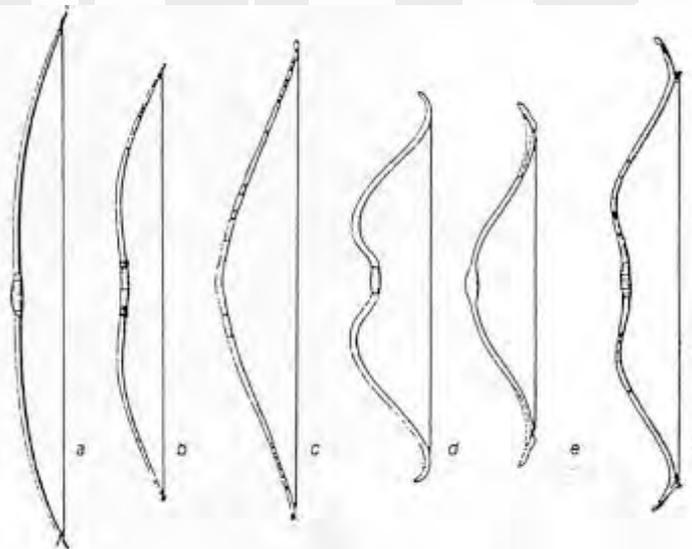
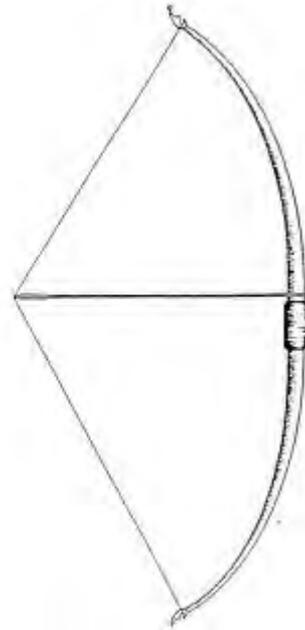
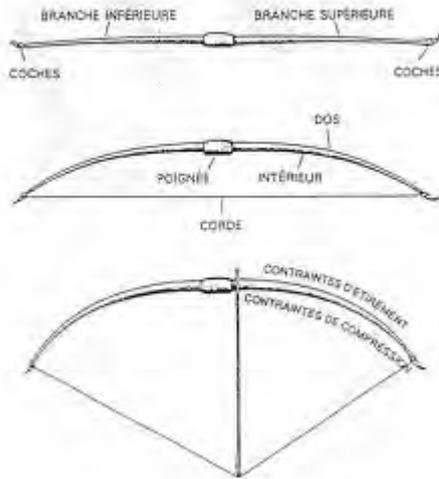
Les principales catégories d'arc

Les principaux types d'arcs comprennent l'arc médiéval en if (a), l'arc renforcé par des tendons des Sioux (b) et quatre sortes d'arcs composites : l'arc triangulaire d'Asie occidentale (c), l'arc scythe (d), l'arc turc du XVII^{ème} siècle (e) et l'arc des Tartares de Crimée au XVI^{ème} siècle (f).

Commission Nationale Sportive Tir à l'Arc UFOLEP
Période Probatoire

L'arc primitif

Des branches plus grandes améliorent les performances de l'arc en augmentant l'allonge.

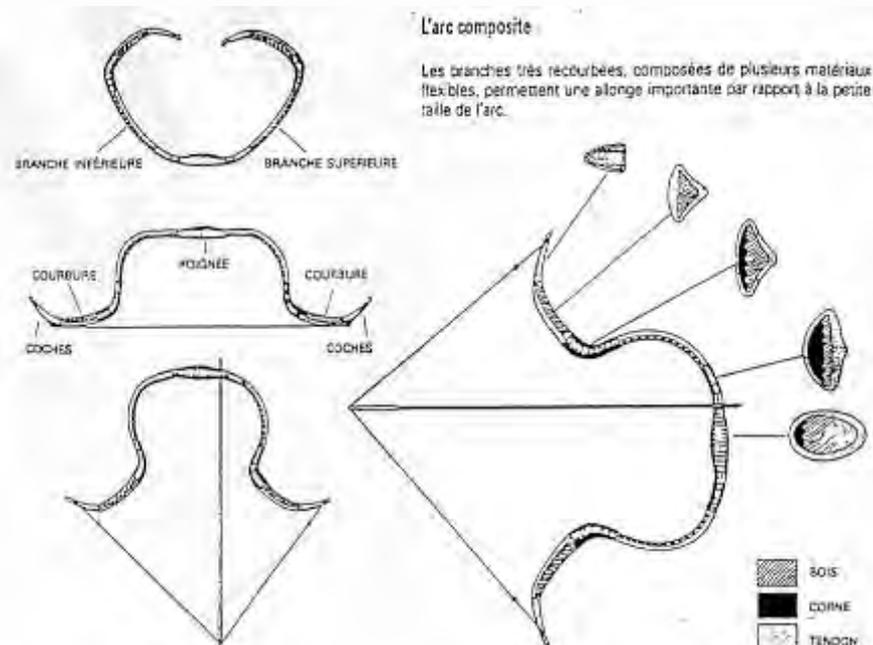
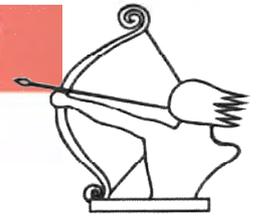


Arc japonais



Arc des montagnes de l'Inde





III - L'ARC EN ORIENT

L'ARC, sa composition

L'arc oriental, le plus perfectionné, était composé d'une âme en bois assez souple, d'une face interne (côté corde) garnie de deux plaques de corne qui se rejoignaient sous la poignée et d'une face externe sur laquelle étaient collées deux, parfois trois couches de tendon ou de nerf de bœuf. L'extrémité des branches était rigide.

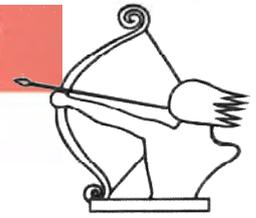
L'arc était travaillé à la vapeur, encollé et mis à sécher sur un support courbé, toujours en sens inverse de la traction exercée par la corde lorsque l'arc est bandé (le temps de séchage dépassait six mois).

Les Turcs utilisaient l'érable pour sa parfaite adhérence à la colle.

L'arc tartare (ou tatar) long de 1m 90 avait une âme en bambou, des coches renforcées de corne, et un guide-corps en ivoire. Les flèches mesuraient 90 cm et les cordes étaient en cuir torsadé.

Les arcs et les accessoires mongols, perses et hindous étaient ornementés.

L'Arc, ses fonctions



Les Huns, plusieurs siècles avant notre ère utilisèrent la flèche sifflante (au cours du vol de la flèche, la pression de l'air dans de petits trous pratiqués dans la tête et parallèles à son axe, provoquait un sifflement) dans les parties de chasse et les combats contre les Chinois, puis en Europe occidentale.

La pointe de flèche constituait la marque du commandement (en 1875, une flèche accompagnait encore les sentences de mort rendues par la justice Mandchoue).

Sous les empereurs Mongols, l'arc symbolisait le roi ou le pouvoir suprême, et la flèche son ambassadeur. La force musculaire des guerriers était telle qu'ils pouvaient abattre un homme ou un animal à quatre cents mètres.

Les Kalmouks après avoir juré, léchaient la pointe d'une flèche qu'ils plantaient ensuite dans le sol, la pointe tournée vers le ciel. Les Kantalis pensant que le tonnerre fertilisait la terre offraient leurs flèches au dieu du tonnerre en les décochant vers les nuages. Ils enterraient leurs guerriers en position assise, un arc bandé et tendu entre leurs mains.

En Chine, l'arc faisait partie de la vie quotidienne. Il était fréquent d'annoncer la naissance d'un garçon dans une famille en suspendant au-dessus de la porte un arc et un carquois.

Au Japon, le tir à l'arc faisait partie des arts martiaux enseignés aux Samourais : chevaliers d'élite de la noblesse japonaise. Les cavaliers utilisaient un arc long excentré dont la poignée était au tiers inférieur.

Ces arcs décorés étaient en bambou refendu, contrecollé et ligaturé de laque noire et rouge.

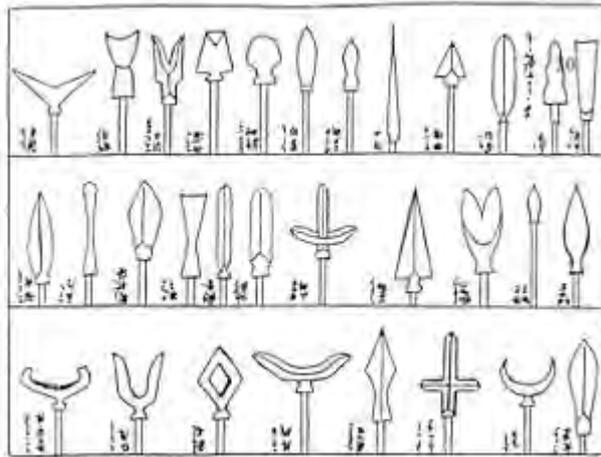
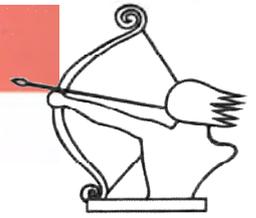
Les adeptes du bouddhisme Zen l'utilisent encore de nos jours.

L'arc et la flèche étaient considérés comme propres à conjurer les maléfices, le sifflement de la flèche et de la corde en particulier le don de chasser les mauvais esprits.

Les archers s'exerçaient à envoyer le plus de flèches possibles entre le lever et le coucher du soleil à plus de 380 mètres. En 1686, un garde lança 15053 flèches ! Un bon archer devait tirer 1500 flèches par jour, avec une allonge de 90 cm.

Les Japonais aiment à conserver leurs traditions séculaires et les archers d'aujourd'hui pratiquent "**leur arc**" avec ce haut degré de symbolisme propre aux activités culturelles de ce Peuple.





DIVERSES TÊTES DE FLÈCHES JAPONAISES



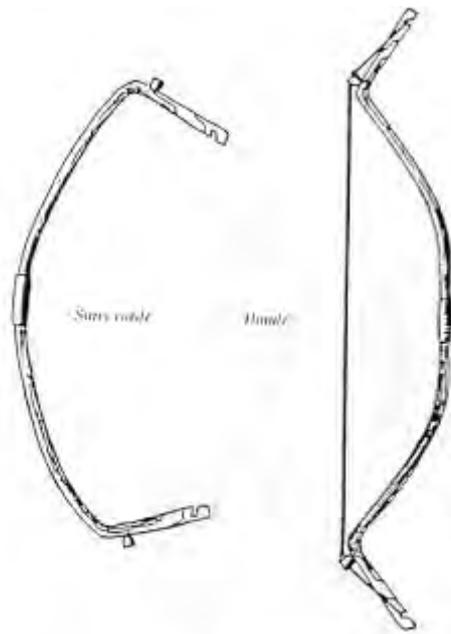
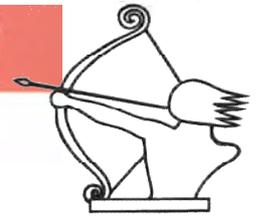
Dessin extrait du traité de tir à l'arc japonais, Sha-gaku-uei-yo



Samouraï archer de l'arc (Autrefois très estimé japonais)



Arc Pélerin
16 sur 1600



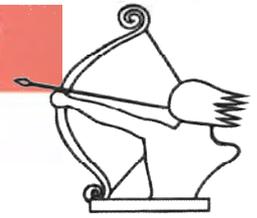
Détail des parties rigides



Archer Japonais (samouraï)
sans arc (Papyrus ou P
tamp japonaise)



Le kyūdō est pratiqué
par les femmes que par les hommes



Cavalier turco-mongol. Le principal atout de Tamerlan est l'habileté et la fidélité de ses cavaliers-archers. Comme ceux-ci, ils sont capables de se retourner sur leurs selles et de détacher des traits, même en bataille en retraite.
d'après Miksa de Topkapi, Istanbul



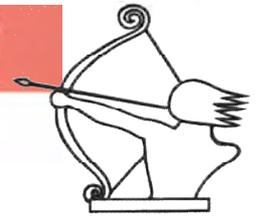
« Archer mongol. Il est coiffé du turban qui est, pour les Occidentaux, caractéristique des Turcs, et porte la longue robe croisée, serrée à la taille par une ceinture. Le tissu emprunté, brodé d'or, a dû être importé d'Inde ou de Chine.
d'après Miksa de Topkapi, Istanbul

IV - L'ARC EN AMERIQUE

L'ARC d'hier : sa composition, sa fonction

Les Indiens d'Amérique latine connaissaient l'arc, mais l'utilisaient plus volontiers à la chasse qu'à la guerre. Les Indiens dits "Peaux Rouges" d'Amérique du Nord étaient d'excellents chasseurs.

Les arcs des indigènes des deux Amériques étaient droits et ceux des Peaux Rouges étaient parmi les plus courts. Quelques-uns étaient en matériaux composites : bois doublé de nerf de bison.

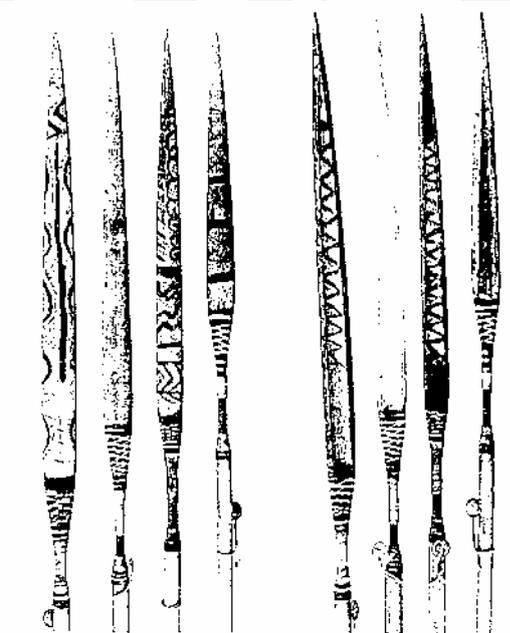


Pour assouplir le nerf ou le tendon, les femmes passaient des heures à le mâcher. L'arc terminé devenait un objet "tabou" pour les femmes, les Indiens croyant qu'un arc touché par une femme perdait de sa force et de sa précision. Enjamber un arc posé sur le sol rompait le lien magique du corps avec le ciel. Un arc décoré à la peinture et garni de plumes jouait un grand rôle dans les danses rituelles.

Les arcs des "Peaux Rouges" étaient en Kichory, les cordes faites de fibres végétales et les lanières de cuir ou boyaux de coyote.



Amérindien du Brésil



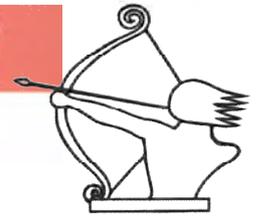
Pointes de flèches Tukurina, Brésil

Les flèches en bois poli à l'aide d'un caillou portaient un empennage collé ou ligaturé, leur pointe était soit effilée et durcie au feu, soit garnie d'un éclat de silex ou d'obsidienne.

Les carquois et étuis d'arcs en peau de bison étaient ornementés.

Les arcs des Indiens d'Amazonie étaient simples et droits, longs (2 mètres à 2 mètres 80) et puissants (25 à 28 kg). Les flèches en roseau à encoche et pointe en bois dur rapportées mesuraient entre 1m 50 et 1m 70. Les pointes des flèches variaient de forme en fonction du gibier auquel elles étaient destinées

- **feuille de laurier** pour le gros gibier
- **barbelées** pour le poisson
- **tronc de cône** pour ne pas endommager le plumage des oiseaux.



Pour chasser certains fauves, les pointes étaient empoisonnées, le plus souvent au curare.



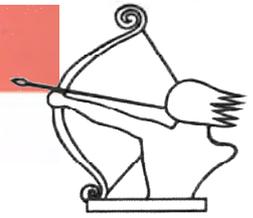
Pointes de flèches Kajabi, Brésil



- Un chef Indien - aquarelle de John White.



Chasseur kirix (nord Cameroun) armé d'un arc court (125 cm environ) et de flèches sans empennage (dans le carquois dorsal)



Ne connaissant pas la taille de la pierre et le travail du métal, les Indigènes s'aidaient de morceaux de coquilles de mollusques ou de coquillages des rivières. Les cordes étaient faites de fibres d'écorce de certains palmiers. La fibre servait également à ligaturer les plumes et les pointes de bambou aux flèches en roseau, le tout enduit de cire d'abeille chauffée. Les flèches brisées étaient réparées, le roseau n'étant récolté que pendant deux mois de l'année. Le poison n'était pas utilisé.

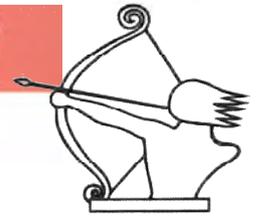
Les Indigènes d'Amérique du Sud souhaitaient chasser en paix avec l'arc comme avaient fait leurs ancêtres depuis des siècles.



Guerrier de Virginie



Guerrier Papuanais de l'Arc



L'ARC d'aujourd'hui

Aux Etats-Unis, l'archerie a commencé à s'organiser au début du XIXème siècle, mais s'est éteinte après 1860 pour reprendre après 1878.

Vers 1920, des arcs droits en bambou contrecollé atteignirent des puissances de 110 £ pour chasser l'éléphant !

Aujourd'hui, la fibre de verre, la résine synthétique ont permis d'atteindre les qualités balistiques des arcs orientaux.

La fenêtre a permis de placer la flèche dans le plan de l'arc et de la trajectoire de la flèche.

La matière plastique, le dacron, le kevlar, le tube métallique, le carbone, l'association métal-carbone ont remplacé les matériaux naturels. Seule subsiste encore la plume, aucun matériau n'ayant pu réunir toutes ses qualités : légèreté et résistance.

Les Activités d'aujourd'hui

Hors saison, les chasseurs américains s'entraînent sur un parcours accidenté équipé de cibles animalières à distances variables, en tir instinctif ou tir classique (FIELD ARCHERY) D'autres archers pratiquent le golf archerie (ARCHERY GOLF), sorte de golf dans lequel la balle est remplacée par une flèche.

En 1957, un américain sur vingt-cinq pratiquait le tir à l'arc, soit 7,5 millions d'archers (principalement dû à l'attrait de la Field Archery). Les clubs ne sont pas tous affiliés à la Fédération Internationale de Tir à l'Arc.

A titre indicatif, voici les principales distances de tir :

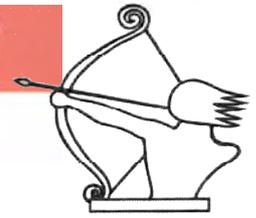
- femmes : 24 à 60 yards
- hommes : 24 à 100 yards

V - L'ARC EN EUROPE

L'ARC à la chasse

Gaulois, Saxons, Germains et Francs employaient l'arc à la chasse, et dédaignaient de s'en servir à la guerre.

Les flèches étaient empoisonnées avec du suc d'ellébore.



Les accidents de chasse très nombreux étaient plus le désir de se débarrasser d'un gêneur qu'un acte de maladresse !



L'imagination et la verve des conteurs ont certainement embelli une vérité historique : les hauts faits accomplis par le sympathique hors-la-loi (ROBERT HOOD dit ROBIN DES BOIS en France), personnage mi-historique, mi-légitime.

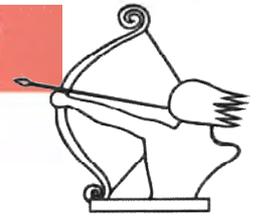
Robert, Comte de Huntingdon dit Robert Hood serait mort le 24 décembre 1247, à l'âge de 87 ans (cité sur une pierre tombale du cimetière du prieuré de Kirkles en Angleterre).

C'est en Angleterre que se conserva le plus longtemps l'usage de l'arc à la chasse (milieu du XVIIème siècle), les chasseurs anglais obéissaient à un sentiment sportif et chevaleresque.

En France, l'arc ne fut jamais entièrement remplacé par l'arbalète; ce sont les armes à feu qui le supprimèrent.

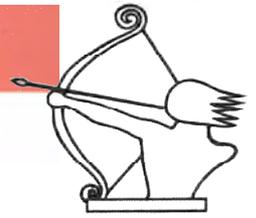
Deux formes d'arcs prévalaient d'après leur origine :

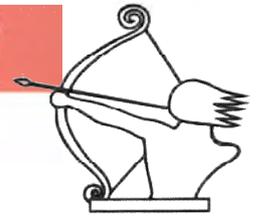
- l'arc droit évoquant le " long bow " anglais en bois d'if, d'érable ou de frêne portant à 200 m
- l'arc recourbé évoquant le composite oriental turc.



Remarquez le carquois rempli des flèches anglaises (du XI^e au XII^e siècle).







L'ARC à la guerre :

Les mercenaires Crétois et Numides des armées Romaines, ensuite les Gallo-Romains et les Francs (des dernières décennies seulement) ont utilisé l'arc à la guerre. Charlemagne fut le premier chef à obliger le soldat à porter un arc vers l'an 800. Ensuite, ce sont seulement les Normands qui le réutilisèrent vers 1066 contre les Anglo-Saxons à Hastings selon la technique du tir plongeant (le trait était envoyé en l'air, et devait retomber derrière les lignes ennemies).

Les Saxons adoptèrent alors l'arc comme arme nationale (décret d'Edouard Ier). Des corps d'archers furent constitués pour combattre les Ecossais ou défendre le duché d'Aquitaine. Edouard III au début de la guerre " de Cent Ans " (116 ans) paracheva l'organisation de l'archerie anglaise tandis qu'en France, en Espagne et dans le reste de l'Europe on s'obstinait à perfectionner l'arme nouvelle : l'arbalète, laquelle apparut au XIème siècle.

Les archers anglais pouvaient tirer 6 flèches tandis qu'un arbalétrier n'envoyait qu'un trait. Le problème était pour les archers de se réapprovisionner très vite en flèches.

Vers 1342, Edouard III créa une armée nationale fournie par ses sujets au prorata de leur fortune.

La commission d'Array était chargée de son application.

En 1346 à Crécy, puis en 1356 à Nouaillé-Maupertuis (à côté de chez nous, dans le village voisin), enfin en 1415 à Azincourt, les archers anglais ont écrasé la chevalerie française. Les Français continuèrent de mépriser les archers en les traitant de **piétaille**.

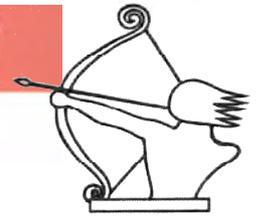
Après le traité de Brétigny qui mit fin provisoirement à la guerre de Cent Ans, Charles V pensa qu'il était grand temps de faire renaître le goût de l'Arc en France. Son petit fils Charles VII créa en 1448 les Francs-Archers (ainsi appelés en raison des franchises ou exemptions d'impôts qui leur étaient accordés, mais étaient également nommés, par ironie, Francs-Taupins, car à pied ces soldats avançaient comme des taupes). Mais **le développement de l'arbalète et l'apparition de l'arquebuse** firent que François Ier dissout militairement les Francs-Archers.

Pratiquement tous les Rois d'Angleterre prirent des mesures pour préserver l'arme nationale :

- usage de l'arbalète interdit,
- obligation pour chaque Anglais ou Irlandais vivant en Angleterre de posséder chez lui un arc et d'assister aux séances d'instruction.

Pas plus l'appui de l'Eglise que la volonté d'Henry VIII de faire partager son enthousiasme pour ce sport n'empêchèrent la cote de l'arc comme arme de guerre de baisser.

Au XXème siècle, pour préparer le débarquement sur nos plages françaises, et dans le cadre de missions spéciales et périlleuses, le haut commandement allié a adjoint, à ses commandos, des auxiliaires tout droit venus de Hollywood : des champions de tir à l'arc, experts en doublage d'Indiens dans les grands westerns. Ces archers décochaient leurs flèches silencieuses sur tout veilleur allemand.



Naissance du Jeu de l'Arc :

Ce fut seulement sous le règne d'Elisabeth I que l'archerie sportive se développa en Angleterre.

En 1583, des jeux apparurent; sous Charles II, ils redoublèrent.

En 1781, la Toxophilite Society naquit ; en 1847, elle devint la Royal Toxophilite Society. Elle existe encore aujourd'hui.

En 1787 fut fondée The Royal British Bowmen, première société à admettre les femmes.

Les distances de tir étaient de 60 yards pour les femmes et 200 yards pour les hommes dans les concours publics.

Les Compagnies Ecosaises pratiquèrent le tir aux buttes comme les Compagnies Françaises tandis que les Compagnies Anglaises tiraient à 2, 3 ou 4 distances 60 - 80 - 100 yards pour les hommes sur des blasons de ϕ 80 et 120 cm et 50 - 60 yards pour les femmes sur des blasons de ϕ 80 cm. Il se pratiquait également des tirs à grandes distances : 180 - 200 et 240 yards sur blasons de ϕ 50 cm appelés **Clout**.

Les Américains adoptèrent ces dispositions.

L'HISTOIRE des Compagnies françaises :

Les Compagnies d'aujourd'hui sont certainement issues d'organismes semi-militaires, semi-civils d'autrefois.

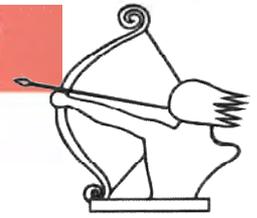
Le but évident recherché des monarques était de divertir les habitants, mais aussi d'acquérir l'expérience afin de s'en servir en temps de guerre ou de nécessité.

Le jeu de l'arc était un noble jeu.

Les Compagnies se plaçaient sous le patronage d'un saint patron choisi parmi ceux qui avaient souffert le martyr sous les flèches : **St. Sébastien, Ste. Ursule, Ste. Christine**

Les archers, pour rappeler l'ancienneté de leur arme, codifièrent par écrit la **Chevalerie de l'Arc**, inspirée de la Chevalerie du Haut Moyen-Age. Ils devaient alors se conduire noblement.

Les titres de : **Chevaliers, Connétables, Prévôts, Capitaines, Lieutenants, Porte-Drapeaux** étaient décernés, après élections. **Pour prétendre au titre de "Chevalier", il fallait être catholique.**



Le Roy et l'Empereur, par contre, devaient leur titre à leur adresse :

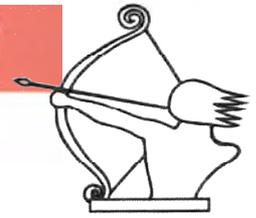
- le Roy devait avoir abattu l'oiseau (**Papegault ou Papegay**) dans l'année. Jadis, l'oiseau était fixé au sommet d'une perche plantée verticalement (**coup du roy = tir en l'air vertical chez les chasseurs**)
- l'Empereur devait être Roy trois ans de suite.

Les Archers bénéficièrent de prérogatives et franchises tant que les Souverains virent un intérêt militaire à les soutenir. Ces privilèges ont ensuite été réservés seulement au Roy et à l'Empereur de chaque Compagnie, pour disparaître définitivement au XVIIIème siècle.

Des **Bouquets Provinciaux** étaient confectionnés à l'occasion des concours de tir qui rassemblaient les Compagnies de plusieurs régions parfois éloignées. **Banquets, bals et réjouissances de toutes sortes se succédaient pendant plusieurs jours, au risque de se ruiner. Tous les personnages de marque présidaient ou assistaient aux cérémonies.**

Les Chevaliers de l'Arc portaient des uniformes parfois très fantaisistes, à l'occasion des parades.

Certaines Compagnies possédaient une mascotte : porcelet, corbeau, piemard,



*Saint Sébastien ...
Porté dans un bouquet provençal*



Jardind'archers

A la Révolution, beaucoup de Compagnies se doublant d'une confrérie à caractère religieux, devinrent suspectes, puis dissoutes en 1790, les membres incorporés dans la Garde Nationale.

Il s'est avéré que les Compagnies comptaient beaucoup plus de roturiers que de nobles, et leur action ne tendait qu'à prouver que le peuple pouvait accéder à la Chevalerie par sa noblesse de coeur mieux que l'aristocratie par sa naissance.

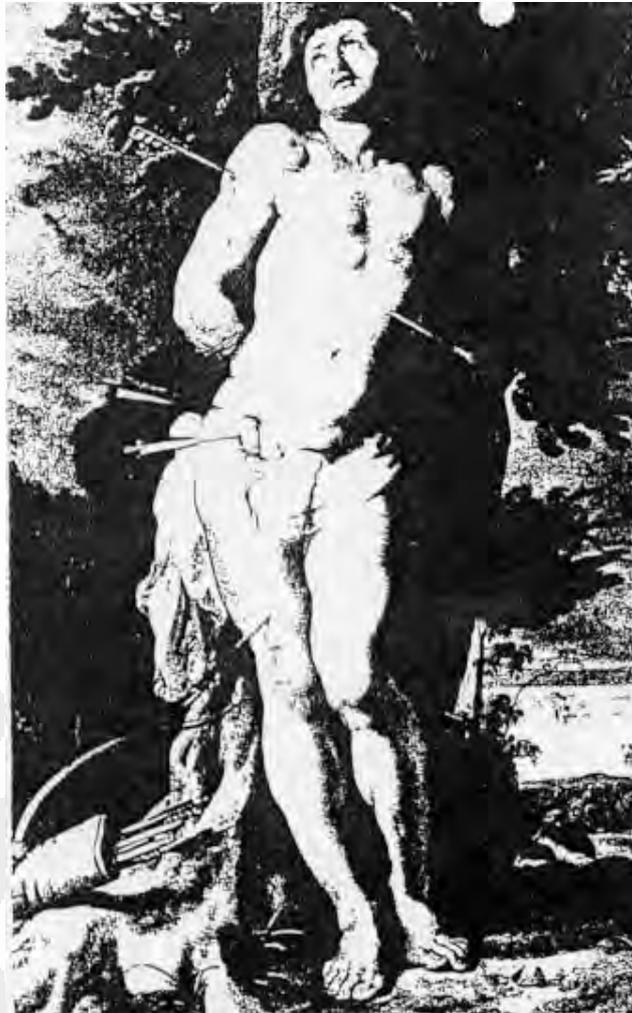
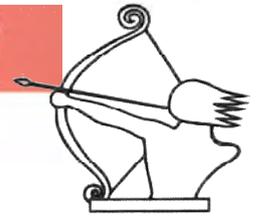
L'Archerie a armé le Peuple contre la puissance féodale.

A partir de 1800, les anciennes Compagnies réapparurent, la tradition du Bouquet Provincial fut rétablie d'abord dans le Pays d'Arc (Région parisienne et Nord), puis sur l'ensemble du territoire.

A partir de 1850, plusieurs Compagnies voisines s'unirent pour créer une **Famille**. Indépendamment des Familles, les Compagnies se groupèrent en **Rondes** et c'est à l'intérieur d'une Ronde que se rend le Bouquet chaque année.

Les Chevaliers de l'Arc ont été vus d'un oeil bienveillant par les différents gouvernements qui se succédèrent depuis la Révolution. Toutes les Compagnies se groupèrent en 1928 sous l'égide de la **Fédération Française de Tir à l'Arc** qui rédigea les règlements de Tir. Trois ans plus tard, la FFTA fut à l'origine de la création de la FITA.

A partir de 1972, le Tir à l'Arc est reconnu, de façon permanente, discipline olympique.



Saint Sébastien, Patron des Archers



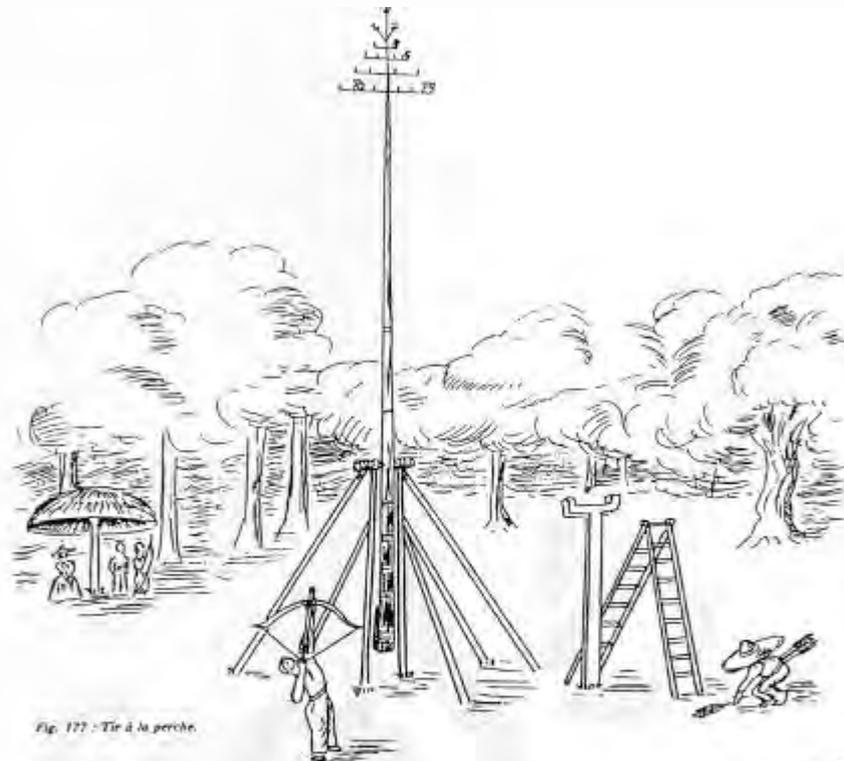
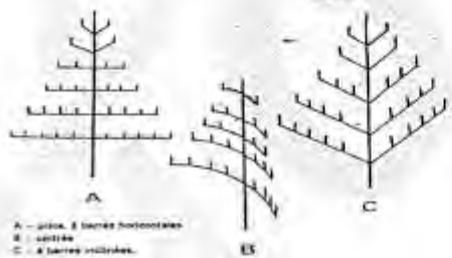
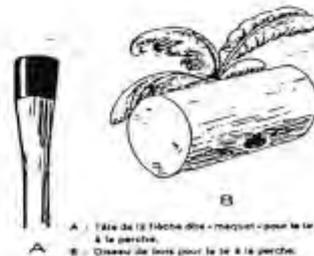


Fig. 177 - Tir à la perche.



A - grille, 2 barres horizontales
B - grille
C - 4 barres inclinées.

Fig. 178 - Grilles pour le tir à la perche



A - Tige de la flèche dite - mequet - pour le tir à la perche.
B - Oiseau de bois pour le tir à la perche.

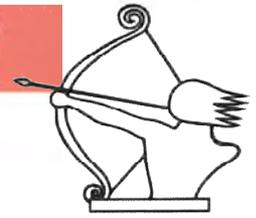
Fig. 179

LA PRATIQUE DU TIR

Le Tir à la Perche ou Tir à l'oiseau

Ce jeu consistait à faire sauter, à coups de flèches, les oiseaux fixés à la pointe d'une perche (tir de papegaie ou papegault).

Chaque chevalier et archer tirait à son tour une flèche, le premier qui abattait l'oiseau était déclaré **roy de l'année**. **L'empereur était celui qui avait été déclaré roy trois années consécutives**. La perche mesurait 30 mètres de long, en bois ou en métal; elle était surmontée d'une armature de fer composée de branches et de barres appelées grille, herse ou râteau. Le tout culminait à 35 mètres. Les oiseaux s'appelaient : coq, grandes ou petites poules, oiseaux, petits oiseaux ou guetteurs, suivant leur position sur le râteau.



Cette perche basculait pour l'entretenir ou la garnir d'oiseaux.

Les flèches appelées **maquets** étaient coniques, terminées à la tête par un tronc de cône en corne, et à la queue par des empennes aux barbes courtes.

Ces flèches étaient ramassées par un **valet**, homme coiffé d'un chapeau pointu en osier, à larges bords.

Une Fédération dont le siège est à Hazebrouk, au cœur de la Flandre, regroupe environ 60 sociétés qui glorifient St. Sébastien et Guillaume Tell. La tradition de décerner le titre de Roy à l'archer le plus habile de la société demeure. Pour participer au Championnat de France, l'archer doit abattre au moins trois oiseaux qualificatifs dans l'année. Cela est ardu car dans chaque compétition, entre 120 et 200 personnes participent au tir.

Aujourd'hui, le tir à la perche est abandonné. **L'abat de l'oiseau** se tire horizontalement devant une butte traditionnelle, l'oiseau étant collé sur une planchette de bois enfoncée dans le paillon.

Dans certaines Compagnies, le Roi est quelquefois appelé : **Maître-Archer, Bailly, Chef des Buttes ou Chef-Homme.**

LE TIR AU BUTTES OU BEURSAULT

Chaque archer tire à son tour et n'envoie qu'une flèche dans chaque butte, les buttes étant disposées comme indiqué (voir page suivante)

Cette installation s'appelle un **beursault**.

L'aller et le retour d'une butte à l'autre constitue **une halte**. Si les Archers décident de faire une partie de 18 haltes, 36 flèches seront tirées par chacun.

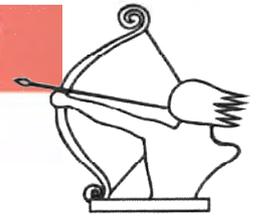
Le blason s'appelle une **carte**. Il mesure 60 cm de large et 75 cm de hauteur. Il est constitué d'un centre : **le marmot**, de deux cercles concentriques l'un de \varnothing 40 cm : le **Cordon noir**, l'autre de \varnothing 15cm : le **Cordon rouge**.

L'espace compris entre le centre de la carte et le cordon rouge s'appelle le **chapelet**.

Toute flèche tirée à l'intérieur du Cordon noir est dite dans le **prix**.

A l'occasion des Tirs officiels, la carte est remplacée par un **panton** de 76cm de large et 106 cm de hauteur, le cordon rouge par un cordon noir de \varnothing 14,5 cm et le cordon noir par un cordon doré de \varnothing 47 cm. Toute flèche plantée dans l'intérieur du Cordon doré est dit **coup d'honneur**.

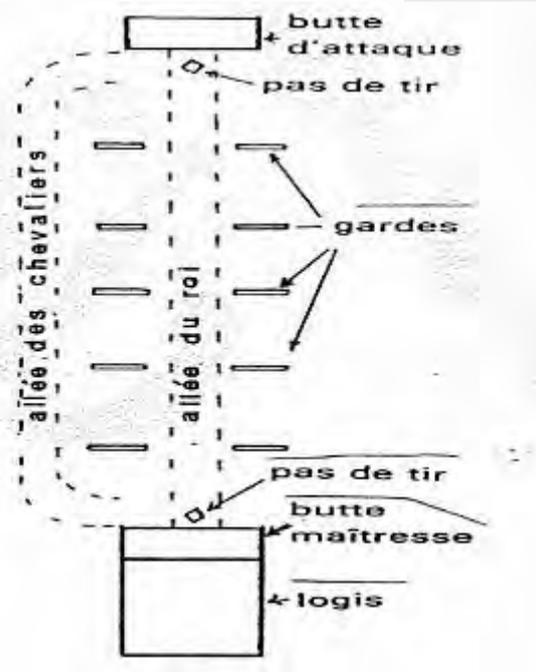
Cette forme traditionnelle de tir, spécifique de la France, ne se pratique plus guère que dans le Nord, dans la Vallée de la Marne et du Grand Morin. Ce côté folklorique du tir à l'arc reste très vivace dans



ces régions. Il existe dans de nombreux villages des **Jeux d'Arcs** ou **Jardins d'Arcs** dont les installations sont bien souvent plus que centenaires.



Tir au Beursault. Ce document montre clairement les gardes, de part et d'autre de l'allée du Roi, et à gauche, l'allée des chevaliers (photo FFTA)



Disposition d'un jeu d'arc pour le tir au Beursault

LE TIR AU CADRAN

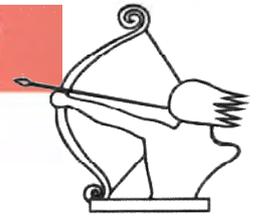
Le blason appelé **cadran** était divisé en segments ayant chacun une valeur particulière.

Ce jeu a pratiquement disparu en Europe, mais les Américains l'ont adopté dans le cadre du NOVELTY SHOOT, tir où les cibles relèvent de la plus grande fantaisie : silhouette de dinde, ...

Le TIR au DRAPEAU

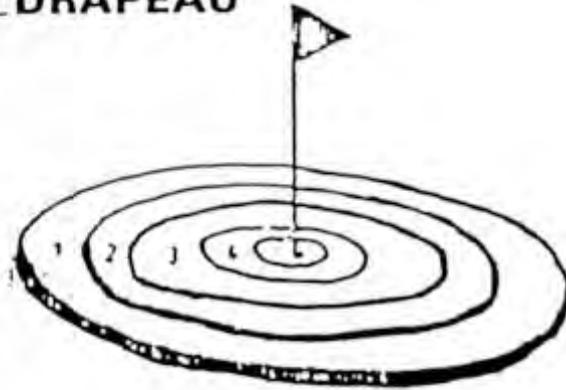
Chaque archer tire 36 flèches par volées de 3 ou 4 flèches aux distances suivantes : 165 m pour les hommes et 125 m pour les femmes. Le blason appelé **Clout** est circulaire et divisé en cinq zones concentriques de 1,5 m de largeur. Le centre du blason est marqué par un drapeau de couleur vive, haut de 80 cm hors sol.

Dans cette discipline, deux tirs sont pratiqués :



- tir dit **tendu** avec arcs puissants, les flèches arrivent horizontalement dans la cible (réglage au viseur, visée sous la flèche),
- tir pour arcs faibles (34 £) avec repère sur la branche inférieure en visée sur le drapeau.

TIR AU DRAPEAU



L'ARCHERIE - GOLF

Le jeu consiste à utiliser un terrain de golf aux fins de l'archerie et joindre 18 trous du parcours dans le plus petit nombre possible de flèches et ce dans des conditions de jeu voisines des règles du golf.

Le TIR en CAMPAGNE ou FIELD

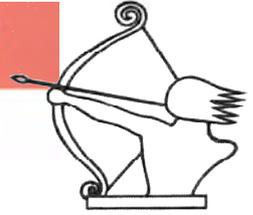
Cette discipline non olympique se pratique uniquement en plein air, généralement sur des terrains boisés et vallonnés. Les cibles appelées **blasons** sont de quatre tailles différentes : 20, 40, 60 et 80 cm, suivant la distance de tir. Quatre flèches sont tirées de chaque poste.

Les archers se déplacent par pelotons de quatre tireurs, hommes et femmes. Le matin, ils tirent à des distances **inconnues** variant de 5 à 50 m, sur 14 cibles. L'après-midi, ils tirent à des distances **connues** variant de 6 à 60 m, également sur 14 cibles. Cette discipline réjouit toutes les catégories d'archers, car elle laisse toute initiative à chacun quant à son équipement : arcs nus (**tir instinctif**) et arcs équipés (**tir classique**).

La sécurité des archers et des promeneurs est primordiale ; elle est totale sur un terrain circulaire.

Le TIR CHASSE

Cette discipline non olympique se pratique généralement sur des terrains boisés et vallonnés. Les cibles sont de quatre tailles différentes et de type animalier. Elles sont matérialisées par deux zones : l'une dite **tuée**, elle correspond aux organes vitaux, l'autre dite **blesmée** pour le reste du corps.



Les distances de tir varient de 6 à 40 m, et elles ne sont pas indiquées. **Seul le tir instinctif** est autorisé. Les archers se déplacent par pelotons de 4 à 8 tireurs. Les temps de tir sont contrôlés.

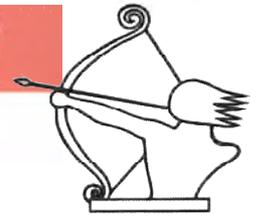


Le TIR F.I.T.A.

Cette discipline, pratiquée par environ 70 nations, se pratique sur un terrain plat et dégagé. Les archers tirent à 70 m sur des blasons de Ø 122 cm.

Les cibles ou **blasons** sont circulaires et divisées en cinq zones concentriques de couleurs différentes (jaune - rouge - bleu - noir et blanc). Chaque zone est elle-même divisée en deux.

Chaque archer, par série de 3 flèches appelées **volées**, tire 36 flèches par distance.



Le TIR FEDERAL

C'est une discipline typiquement française à 50 et 30m. Les tirs s'effectuent par volées de 3 flèches. Au total, 36 flèches sont envoyées à chaque distance sur des blasons **courtes distances F.I.T.A** de Ø 122 cm à 50 m et Ø 80 cm à 30m.

Le TIR en SALLE ou INDOOR

Cette discipline européenne est constituée de deux séries F.I.TA indoor :

- 30 flèches tirées à 18 m sur blasons de Ø 40 cm,
- 30 flèches tirées à 25 m sur blasons de Ø 60 cm.

Le TIR OLYMPIQUE

Cette discipline, à 70 m, comporte deux séries de 30 flèches, sur blasons de Ø 122 cm.

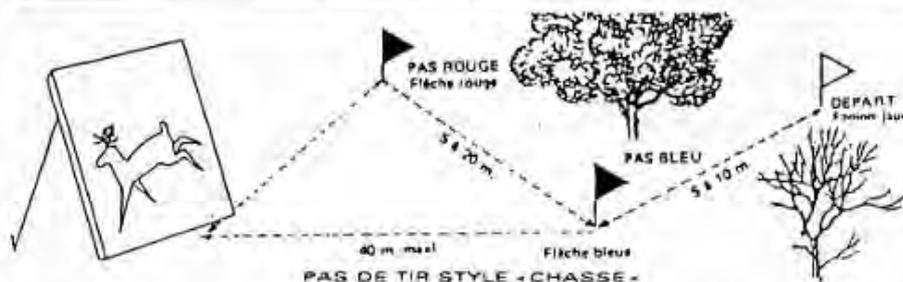
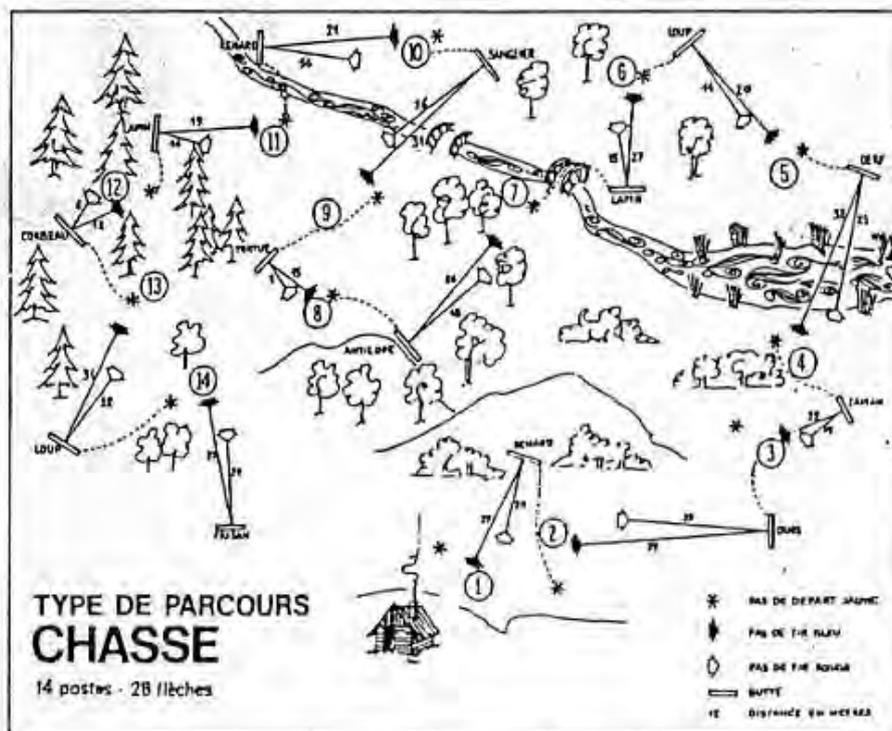
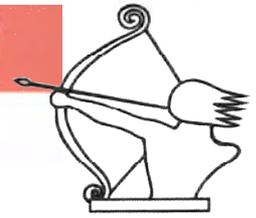


Fig. 166 - Disposition type d'un parcours « chasse » et organisation du pas de tir. (Guide fédéral FFTA).



Le TIR à l'ARC à l'UFOLEP

L'UFOLEP (Union Française des Oeuvres Laïques d'Education Physique), fédération affinitaire et multisports, a été créée en 1928. Elle a pour ambition essentielle de mettre tous les sports à la portée de tous comme moyens d'éducation et d'épanouissement de chacun.

A l'UFOLEP, le TIR à l'ARC est pratiqué :

- **de façon occasionnelle, sous forme de détente.** Les rencontres amicales sont basées sur des jeux, des animations.
- **ou de façon régulière, nécessitant un entraînement avec alternance de séances de travail technique et de tirs d'évaluation** selon les conditions des rencontres sportives.

Les disciplines à l'UFOLEP :

Le tir en SALLE

Ce tir se déroule en 2 séries de 10 volées de 3 flèches aux distances respectives de : 10m pour les poussins/benjamins, 18m pour les minimes/cadets et 25m pour les juniors/seniors/vétérans sur des blasons de Ø 60cm.

Le tir UFOLARC COURT

Ce tir se déroule en 2 séries de 9 volées de 4 flèches aux distances respectives de : 10m pour les poussins/benjamins, 20m pour les minimes, 30m pour les cadets et 40m pour les juniors/seniors/vétérans, sur des blasons de Ø 80cm.

Le tir UFOLARC LONG

Ce tir se déroule en 2 séries de 9 volées de 4 flèches aux distances respectives de :

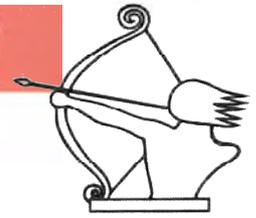
- 20m pour les poussins/benjamins et 40m pour les minimes/cadets, sur des blasons de Ø 80cm
- 65m pour les juniors/seniors/vétérans féminines sur des blasons de Ø 122cm
- 80m pour les juniors/seniors/vétérans masculins sur des blasons de Ø 122cm.

Le tir CAMPAGNE

Ce tir se pratique sur un terrain peu accidenté, long de 2 à 4 km.

Disposés en pelotons, les archers tirent aux distances de 3 à 15m pour les poussins / benjamins, 5 à 25m pour les minimes, 5 à 35m pour les cadets et 5 à 40m pour les juniors/seniors/vétérans sur 2 fois 12 ou 24 buttes équipées de blasons "field" de diamètre allant de 20 à 80cm, ceci à raison de 3 flèches par butte.

Le tir SAFARI



Ce tir apparenté à une discipline dite "chasse" se pratique sur un terrain accidenté, long de 3 à 10 km. Deux fois 12 ou 24 buttes équipées de blasons "animaliers : petits animaux, petits gibiers, gibiers moyens et grands gibiers" composent ce parcours.

Disposés en pelotons, les archers tirent aux distances de 5 à 15m pour les poussins/ benjamins, 10 à 25m pour les minimes, 10 à 30m pour les cadets et 15 à 35m pour les juniors/séniors /vétérans, ceci à raison de 2 flèches par butte, et selon 2 angles de tirs différents.

La Coupe Nationale par équipes UFOLEP HIVER en salle

La rencontre se compose de 2 séries de 10 volées de 3 flèches chacune. Les distances de tir sont de 10m pour les poussins/benjamins, 18m pour les minimes/cadets et 25m pour les juniors/séniors/vétérans sur des blasons de Ø 60cm. La catégorie "JEUNES" est constituée de 3 archers (1 benjamin, 1 minime et 1 cadet) avec au moins un sans viseur et une féminine. La catégorie "ADULTES" est constituée de 3 archers (dont 2 juniors/séniors) avec au moins un sans viseur et une féminine. La catégorie "POULIES" est constituée de 2 archers adultes.

Le Critérium National UFOLEP "ETE" en extérieur

La rencontre comprend 3 challenges pour un total de 450 archers (225 jeunes et 225 adultes). Les challenges "Arcs classiques sans viseur et Arcs classiques avec viseur" comportent chacun une équipe de 4 archers (2 jeunes et 2 adultes, avec au moins une féminine). Le challenge "Arcs à poulies" comporte une équipe de 2 archers (junior, senior ou vétérans).

Déroulement : 2 séries de 10 volées de 3 flèches à la suite.

Les distances de tir et les diamètres des blasons sont : 15m puis 10m pour les benjamins sur blasons de 60cm, 25m puis 20m pour les minimes sur blasons de 80cm, 25m puis 20m pour les cadets sur blasons de 60cm et 40m puis 30m pour les juniors/séniors/vétérans sur blasons de 80cm.

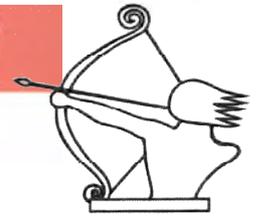
La Coupe Nationale UFOLEP de tir à l'arc par équipes (arcs classiques)

La rencontre se compose de 2 séries de 10 volées de 3 flèches chacune. Les distances de tir sont de 15m pour les jeunes sur blasons de Ø 60cm et 20m pour les adultes sur blasons de Ø 40cm. Chaque équipe est constituée de 6 archers (chez les jeunes : 1 benjamin, 1 minime et 1 cadet ; chez les adultes : 1 junior, 1 sénior et/ou 1 vétérans), avec au moins deux sans viseurs et deux féminines.

Déroulement : une première série qualificative de 8 volées de 3 flèches est suivie de huitièmes de finale, puis d'éliminations directes 2 à 2 (4 volées de 3 flèches) jusqu'à la finale.

Le Critérium National UFOLEP de Tir en Campagne (Arcs classiques et Arcs à poulies)

La rencontre se déroule sur un terrain qui peut être accidenté. Le parcours long de 2 à 4 km peut être accessible aux handicapés. Le diamètre des blasons de type campagne "field" s'échelonne de 20 à 80cm. Chaque peloton est composé au maximum de 6 archers, dont un adulte responsable du peloton.



Déroulement : les pelotons sont lancés simultanément sur des buttes différentes et à des distances connues. Trois flèches sont tirées du pas de tir sur chaque butte et le temps de tir est d'une minute par flèche. Chaque pas de tir est matérialisé par des piquets de couleurs différentes en fonction des catégories d'âge.

L'ARC'ATHLON (nouvelle discipline)

Activité de neige, l'arc'athlon se pratique avec des raquettes.

Déroulement : l'épreuve débute par une série de tirs de 5 flèches, suivie d'une boucle d'un kilomètre en raquettes, et ainsi de suite (3 boucles pour les jeunes et 5 boucles pour les adultes), sur terrain balisé, accidenté. Tous les archers sont sur une même ligne et rejoignent le pas de tir au sifflet de l'arbitre.

Le temps est compté à partir du signal. Les équipes sont composées de 2 archers : un jeune et un adulte. Chaque flèche hors du visuel entraîne une pénalité (une pénalité équivaut à une boucle supplémentaire de 150 m en raquettes).

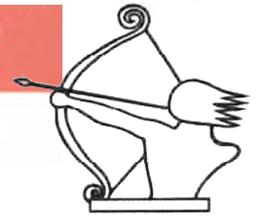
Distances de tir : 10 m pour les poussins/benjamins et 18 m pour les autres.

Diamètres des visuels monochromes noirs : 30cm pour les arcs sans viseur, 15 cm pour les arcs classiques avec viseur, et 7,5cm pour les arcs à poulies avec viseur.

L'épreuve comporte un concours individuel et un challenge par équipe : le challenge " Michel SECHERESSE ".

Formation des Formateurs et Animateurs

Les Formateurs, au sein de l'UFOLEP, sont tenus de se réinvestir obligatoirement au profit du mouvement et de la discipline, pour aider à son développement et l'amélioration des compétences des archers.



UN PEU D'ETYMOLOGIE

Lors des guerres gréco-persiques, les Grecs avaient subi le tir des archers Scythes et crié au scandale et à la déloyauté, ces barbares osant empoisonner leurs flèches. Tellement frappés, les Grecs firent dériver le mot TOXON (arc en grec) vers le mot TOXICON (poison), lequel mot donna en français TOXIQUE.

TOXOPHILE (amateur d'archerie) vient de la même racine.

La locution latine : VULNERA SCYTICA : blessure digne des Scythes s'appliquait à une blessure sans remède ou causée d'une façon déloyale.

BERSER ou BERCEUR	: tirer à l'arc en français			
BERSAULT et BERSAIL	: but : cible du tireur à l'arc			
BERSAGLIERE	: tirer à l'arc en italien	==>	tir	aux
BERCEAUX				
BERSAGLIERI	: tirailleurs			
BERSAGLIO	: cible			

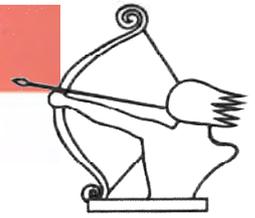
TRAIRE ou TRERE, du latin TRAHERE : tirer

"Je suis le bersault contre qui chacun tire sa jette de tribulation".
(Alain Chartier, Quadrilogue invectif !).

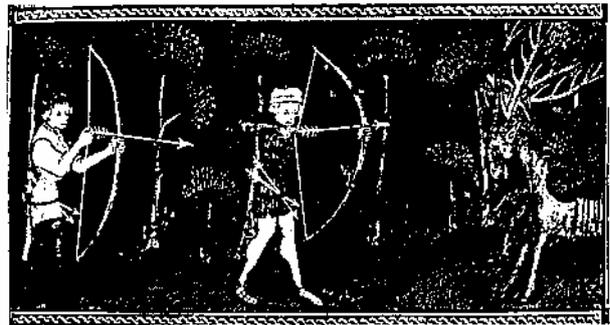
DES EXPRESSIONS

La flèche du PARTHE : les cavaliers Parthes, lors d'un demi-tour, tiraient par-dessus la croupe de leur cheval tout en s'esquivant. Aujourd'hui, cette expression s'emploie au figuré pour qualifier un coup dangereux porté par un adversaire que l'on croyait vaincu puisqu'en fuite.





Faire le buisson aux arcs: chasser à l'affût (le chasseur se cache derrière le fût d'un arbre)



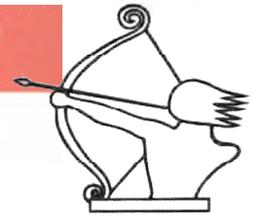
Traire à vue: chasser devant soi (ou au cul levé).



Traire à aguêt



Illustration du traité de chasse de Gaston Phébus (B.N., Mss. Fr. 616)



GLOSSAIRE D'ANCIENS TERMES D'ARCHERIE

Archerie – pour archerie : *les subtilités d'archerie* (Livre du Roy Modus).

Archais – étui d'arc : c'est du moins la signification qu'en donne Viollet-le-Duc dans sa traduction du Roman de Rou (*Cuir of ceints et archais*).

Archée – portée d'arc : *Vous avez ja plus d'une archée*

La sente battue et marchée (Roman de la Rose).

Se dit également *archie* : ... (le fleuve) *avait bien une grant archie de lé* ... (H. De Valenciennes).

Archéer – chasser à l'arc : ... *autres qui archeassent et menassent quiens* ... (Du Cange).

Archerage – droit de lever des archers (Littré).

Archerie – outre l'art de tirer à l'arc, ce mot est quelquefois employé pour désigner le produit de la chasse à l'arc : ... *fromages qui sont en paniers, poulailles, archerie, bestes quelconques ne doivent placer en estal* ... (Du Cange). Le terme est encore utilisé pour désigner les corporations d'archers : *Un grand et sage roi, qui de son cabinet, reconquit son royaume, institua des archeries : mais les archeries actuelles* ... (A.A. Monteil, Histoire des Français, t.IV, chap. 89).

Archerot – petit archer, nom d'Eros ou de Cupidon dans les romans du moyen âge.

Archier ou *arcier* – pour archer : *Et sans les bons archiers du bon pays Anglois* (Chronique de Bertrand du Guesclin).

Archières ou *Archères* – embrasures ou meurtrières permettant aux archers de tirer :

Et aux archères tout autour

Sont des arbalètes à tour (Roman de la Rose).

Ce mot désigne également les femmes tirant à l'arc (Les archères de Sceaux).

Arçuier (du latin arcuare) – tirer ou chasser à l'arc *Quand nous fûmes au bois arcuier* (Du Cange, Roman d'Alexandre).

Arcq ou *Ark* – pour arc, au pluriel *Ars* : l'église Sant-André des Ars. *Peuvent les veneurs porter ars et saïelles* (Du Cange).

Arctier – fabricant d'arcs : *Statuts des maîtres arquebusier, arctiers, artilliers, arbalestriers de Paris*.

Arson – petit arc : *arsons et saïelles ferrées pour bercer et occire conins* (Guillaume de Nangis).

Barbe ou *Barbel* – pointe ou dent située à la base du fer de la flèche.

Barbé ou *Barbelé* – flèche dont le fer est muni de barbes ou barbels.

Bersail ou *Bersault* – but, cible. *Je suis le versault contre qui chacun tire saïette de tribulation* (Alain Chartier, Quadrilogue).

Le dieu d'Amour qui tout despière

A mon cœur dont il fit bersault

Bailla nouvel et fier assault (Roman de la Rose).

Bersailler ou *bersauder* – tirer à l'arc, a sans doute la même origine que le mot italien bersabliere.

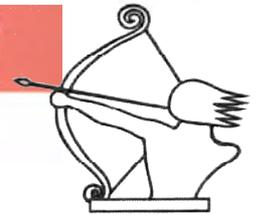
Blanc – morceau d'étoffe ou de parchemin placé au centre de la butrte et servant de cible.

Berselet ou *Berseret* – chien de chasse à tir.

Berserette – aïette berserette flèche d'arc.

Berserez – carquois : *son valet lui portait son arc, son hansarl et son berserez* (Marie de France).

Borser – pour berser :



Et les dames qui courtoies estoient

On tot laissié pour apeure à borser. (Quesne de Béthune).

Broche – tige de fer ou de bois servant à fixer sur la butte la cible en étoffe ou en parchemin. On la plaçait au centre : un coup de broche se disait autrefois pour un coup central.

Coffin – littéralement, petit coffre, désigne parfois les carquois.

Cornettes – morceaux de corne ou de métal ajustés aux extrémités des branches de l'arc et dans lesquels sont taillées les coches.

Couire – carquois : *Couire emplir, arc encorder* (Roman de Rou). Les anglais ont fait de ce mot *quiver*.

Encorder – placer une corde sur un arc, bander un arc.

Enteser ou *Entesser* – tendre l'arc pour tirer :

Tantôt une flèche il a prise

Et la dessus la corde mise

Il entesa jusqu'à l'oreille

L'arc qui estoit fort à merveille (Roman de la Rose).

Entois – tension de la corde dans l'action de tirer. *Pouvoir garder l'entois* (Le Roy Modus) être capable de maintenir la tension en visant.

Ousche ou *Osche* – coche.

Traire ou *Trère* – Tirer (du latin trahere).

Saïettes, sajette ou *saëttes* (du latin sagitta) – flèches. Les flèches étaient également appelées de façons très diverses, et Viollet-le-Duc, dans son Dictionnaire du Mobilier, cite ces synonymes : boujon, fesse, saète, paonnet, passadoux, darde, barbillon. De son côté, Larousse (Grand Dictionnaire Universel) donne au même mot – darde, barbelle, flic, fliche, flisse, eslingue, gougon, passadoux, passador, saette, songnolle, raillon, reillon-carreau, tacle. Il faut encore ajouter les termes de vire, vireton et carreau employés pour l'arbalète.

Volets – flèches légères utilisées par ruse de guerre : ces traits portant plus loin que les flèches normales devaient faire croire à l'ennemi qu'il était arrivé à bonne portée et déclencher de sa part un tir qui s'avèrait inefficace puisque tombant trop court. De la perte d'une volée de flèches pouvaient dépendre l'issue d'une bataille !